

Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie

Les seniors d'Alsace en 2020 : diagnostic socio-démographique

La Conférence des Financeurs est un des dispositifs institués par la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement du 28 décembre 2015. Elle s'inscrit dans le cadre général de la politique de prévention de la perte d'autonomie structurée dans un plan national d'action de prévention de la perte d'autonomie autour des enjeux de prévention primaire, secondaire et tertiaire. Ce plan fixe les priorités des pouvoirs publics autour des composantes essentielles de la prévention. Sa finalité est de développer une « prévention globale » entendue comme la gestion active et responsabilisée de son « capital autonomie » par chaque personne ou groupe de personnes.

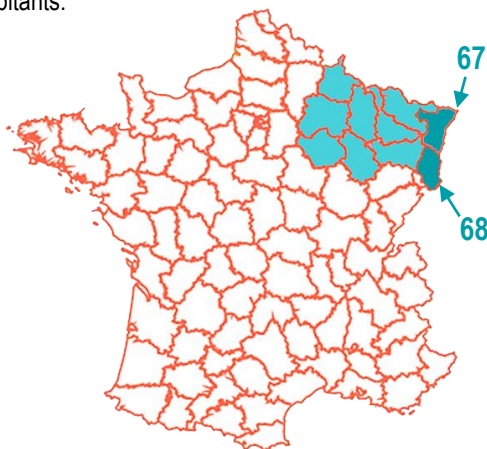
Les Conférences des financeurs ont été instaurées dans les deux départements Alsacien en 2016. Après 5 ans de fonctionnement, en 2021 les deux CDF vont fusionner en une CDF unique « Alsace », suite à l'intégration des départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin dans la Collectivité Européenne d'Alsace au 1^{er} janvier 2021.

Le Bas-Rhin (67) et le Haut-Rhin (68) sont les deux départements composant l'ancienne région administrative Alsace, qui actuellement font partie de la Région Grand Est. D'une superficie de 4 755km² pour le Bas-Rhin et de 3 525km² pour le Haut-Rhin, ce sont les deux départements les plus densément peuplés du Grand Est, avec une densité de population supérieure à la moyenne nationale (118,8 habitants/km) :

- 236,7 habitants/km² pour le Bas-Rhin,
- 216,7 habitants/km² pour le Haut-Rhin.

Près de la moitié de la population (46,6%) est concentrée dans les trois plus grandes agglomérations alsaciennes :

- Eurométropole de Strasbourg, 494 089 habitants,
- Mulhouse Alsace Agglomération (M2A), 273 564habitants,
- Communauté d'Agglomération de Colmar (CAC), 113 654 habitants.



Alsace, une population croissante depuis 1968...

Au 1^{er} janvier 2017, l'Alsace compte 1 889 589 habitants, dont 1 125 559 bas-rhinois et 764 030 haut-rhinois.

Depuis 1968, la population alsacienne est en constante augmentation. Elle croît de 0,7% par an, un taux légèrement supérieur de la moyenne nationale de 0,6%/an. Depuis 2012 le rythme de cette croissance ralentit et passe à 0,32%/an, la moyenne nationale étant à 0,40%/an.

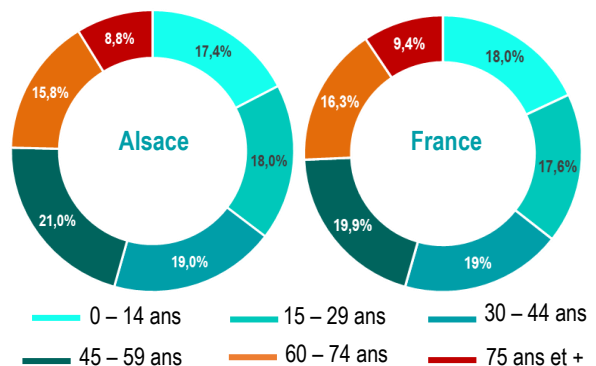
Cette tendance se distingue par rapport à l'évolution de la population régionale (Grand Est) qui, pour la période 1968 - 2016, croît à un rythme beaucoup plus lent (0,24%/an).

L'évolution de la population des deux départements alsaciens n'est pas homogène. Depuis les années 1990, la population bas-rhinoise croît à un rythme plus soutenu que celui de la population haut-rhinoise. A partir de la fin des années 2000, la croissance ralentit dans les deux départements.

Le décrochage est plus remarquable dans le Haut-Rhin, où à partir de 2012, le niveau de la croissance démographique s'établit à 0,23%/an. Celui du Bas-Rhin est de 0,38%/an. Ce faiblissement de la croissance démographique alsacienne est dû au fléchissement du solde migratoire qui depuis 2007 oscille entre -0,1%/an et 0% pour le Bas-Rhin et reste stable à -0,1%/an pour le Haut-Rhin. De ce fait, **l'accroissement de la population est uniquement le résultat du solde naturel positif** qui est de 0,4%/an pour le Bas-Rhin et de 0,3%/an pour le Haut Rhin.

... avec une structure par groupes d'âges « classique », moins vieillissante que la population française...

Répartition de la population par groupes d'âges en 2017



Source des données : INSEE RP2017
Traitement MSA Services Alsace

La population alsacienne est moins vieillissante que l'ensemble de la population française :

- 15,8% de personnes âgées de 60 à 75 ans / 16,3% pour la France Métropolitaine
- 8,8% de personnes âgées de plus de 75 ans / 9,4% pour la France Métropolitaine

Cependant, la prédominance de personnes âgées de 40 à 59 ans dans les deux départements alsaciens (21,1%) laisse à supposer un vieillissement plus rapide de la population régionale à venir que pour l'ensemble du territoire métropolitain.

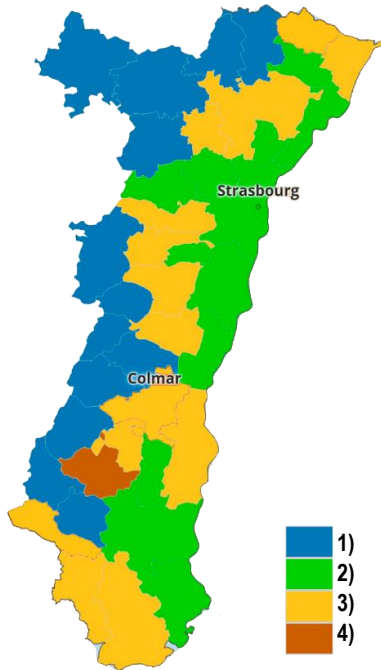
Les projections de population de l'INSEE à l'horizon 2040 prévoient une hausse de la population Alsacienne de 9%, qui sera accompagné d'un vieillissement important. **Avec 32% de la population âgée de plus de 60 ans, la région sera, en 2040, un des territoires les plus vieillissants de France.** C'est principalement la part des personnes âgées de 75 ans et plus qui prendra de l'importance dans la structure par âges de la population - 14,4% en 2040 pour 8,8% en 2017

Les territoires alsaciens les plus vieillissants en 2017

Les dynamiques démographiques ne sont pas les mêmes dans les différents territoires à un niveau infra-départemental, ceci étant vrai pour les deux départements alsaciens. Nous pouvons distinguer 4 types de territoires :

- 1) Territoires vieillissants, peu densément peuplés et avec une population décroissante (2012-2017),
- 2) Territoires peu vieillissants, voir jeunes, densément peuplés avec une population croissante,
- 3) Territoires "intermédiaires" : ni vieillissants, ni jeunes, avec une évolution de la population proche de 0 et une densité de population proche de la nationale,
- 4) Territoires « atypiques » où l'un des indicateurs s'écarte considérablement des tendances observées ci-dessus

Typologie des EPCI alsaciennes en 2017



- 1)
- 2)
- 3)
- 4)

Territoires vieillissants

Le Nord-Ouest de l'Alsace
Les vallées vosgiennes
Le piémont vosgien

Territoires jeunes

La bande rhénane
Les agglomérations de Strasbourg et de Mulhouse
Le Sud-Est frontalier à l'Allemagne et à la Suisse

Une espérance de vie à la naissance qui rattrape les moyennes nationales...

Depuis une trentaine d'années, la progression de l'espérance de vie des hommes et des femmes a permis aux départements alsaciens de rattraper leur retard par rapport aux moyennes nationales. En 2019, celle des hommes dépasse la moyenne métropolitaine pour les deux départements. Par contre, l'espérance de vie à la naissance des femmes y reste toujours inférieure.

... Mais l'espérance de vie à 60 ans reste encore inférieure aux moyennes nationales.

D'une manière similaire la progression de l'espérance de vie à 60 ans des hommes et des femmes a permis aux départements alsaciens de se rapprocher des moyennes nationales. En 2019, pour les deux sexes, l'espérance de vie à 60 ans reste encore inférieure aux moyennes françaises.

Les seniors isolés en Alsace vivent principalement dans les grandes villes

La part des seniors vivant seuls à domicile en Alsace est d'environ 40%, inférieure à la moyenne nationale (42%). Ils sont principalement concentrés dans les agglomérations des grandes villes régionales : l'Eurométropole de Strasbourg (44%), la CAC (44%), la M2A (43%). Cependant deux EPCI de caractère plus rural affichent les plus grands taux d'isolement des seniors : la CC de la Vallée de Saint-Amarin (49,6%) et la CC du Pays de Rouffach, Vignobles et Châteaux (44,4%).

Conditions de vie : seniors alsaciens relativement aisés

En 2017, L'Alsace fait partie des territoires plutôt aisés de France. Les deux départements alsaciens se positionnent dans les 20 départements où le revenu médian par unité de consommation est le plus élevé.

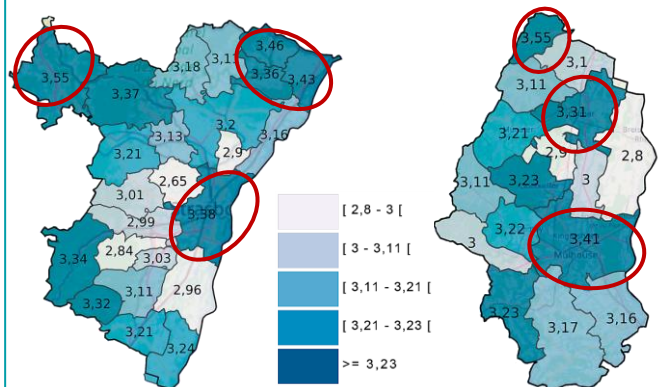
La part de la population pauvre en Alsace est inférieure aux moyennes nationale et régionale, avec des taux de 12,9% pour le Haut-Rhin et 13% pour le Bas-Rhin (14,5% pour la métropole).

Les seniors restent, en 2017, la part de la population la moins touchée par la pauvreté. **Cependant leur situation tend à se dégrader, notamment celles des personnes âgées de moins de 75 ans.** Les valeurs diffèrent dans les deux départements :

- Le Bas-Rhin : 8,1% pour les 60 – 74 ans (6,8% en 2013) / 6,6% pour les 75 ans et plus (5,5% en 2013),
- Le Haut-Rhin : 8% pour les 60 – 74 ans (7,3% en 2013) / 6,3% pour les 75 ans et plus (5,3% en 2013).

L'Observatoire des fragilités de l'Inter-régimes identifie les territoires « fragiles » selon un indicateur mesurant la fragilité socio-économique des personnes âgées de 55 ans et plus – IC1.

Les territoires fragiles en Alsace IC1 – indicateur de fragilité socio-économique



Source : www.observatoiredesfragilites.fr

Données : Carsat, MSA 2018

Avec un score moyen de 3,24, l'Alsace est en meilleure position par rapport aux moyennes nationale (3,6) et régionale (3,4). Les EPCI où le score de fragilité est le plus élevé sont le Va d'Argent, l'Alsace Bossue, le Nord-Est et les intercommunalités des 3 grandes villes Strasbourg, Mulhouse et Colmar.

Seniors alsaciens majoritairement propriétaires et habitant dans des grands logements

Près de 2/3 des personnes âgées de plus de 55 ans sont propriétaires de leur logement qui le plus souvent est une maison. Elles habitent majoritairement dans des grands logements, en moyenne près de 70% ont un logement de plus de 4 pièces, pour environ 60% pour l'ensemble de la population alsacienne.

Les populations fragiles : les bénéficiaires de l'APA à domicile (APADO)

L'APA s'adresse aux personnes âgées de plus de 60 ans confrontées à une perte d'autonomie. Elle comprend deux volets :

- APA à domicile, permettant de couvrir une partie des dépenses liées aux services de maintien à domicile,
- APA en institution, permettant de couvrir une partie des dépenses liées à l'accueil de la personne en établissement.

Au 31/12/2019, plus de 21000 seniors âgés de plus de 60 ans ont un droit ouvert à l'APA à domicile en Alsace :

- 14 503 personnes dans le Bas-Rhin, soit 5,4% des personnes de 60 ans et plus,
 - 7 279 personnes dans le Haut-Rhin, soit 3,7% des personnes de 60 ans et plus,
- la moyenne nationale étant de 4,6%.

Les EPCI où le taux de couverture est le plus important, se situent au Nord-Est et au Nord-Ouest de l'Alsace, dans le Centre du Haut-Rhin, ainsi qu'au Sud et au Sud-Ouest alsacien.

Les populations fragiles : bénéficiaires d'une reconnaissance d'ALD

Le dispositif des affections de longue durée (ALD) permet la prise en charge des patients ayant une maladie chronique comportant un traitement prolongé et une thérapeutique coûteuse.

Dans le **Bas-Rhin**, l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) enregistre le plus grand nombre d'ALD – 42% de l'ensemble des ALD dans le département. Ce sont les EPCI de la partie Nord-Ouest du département où la population en ALD prédomine : environ ¼ de la population pour 7 communautés de communes. Au total 39 797 personnes âgées de 65 ans et plus en ALD habitent sur ces territoires, dont 15 064 à Haguenau.

Dans le **Haut-Rhin** l'effet de taille de la population est également marqué. La M2A enregistre le plus grand nombre d'ALD – 40% du total. Ce sont les EPCI des vallées Vosgiennes où la population en ALD prédomine : dans les CC de Saint-Amarin et du Val d'Argent, la part de la population en ALD dépasse 25%.

Alsace : une offre médicale relativement satisfaisante mais inégalement répartie

Médecins généralistes

Le taux de couverture de médecins généralistes en Alsace (100,9 pour 100 000) est supérieur à la moyenne nationale qui est de 93 praticiens pour 100000 habitants mais on observe une grande disparité entre les deux départements :

- Le Bas-Rhin, avec un taux de couvertures de 111 pour 100000 fait partie des territoires français les mieux dotés (13ème rang au niveau national).
- Le Haut-Rhin, avec un taux de 86 pour 100000, fait quant à lui partie des territoires à faible densité (70ème rang national).

L'offre est concentrée dans et autour des grandes villes régionales. De ce fait, plus de la moitié des 40 EPCI alsaciens ont un taux de couverture inférieur à la moyenne nationale.

Les territoires les plus sous-dotés sont le Nord-Est et le Nord-Ouest alsaciens, la bande rhénane, le centre du Haut-Rhin et le Sud (effet d'attraction des médecins par les pays voisins l'Allemagne et la Suisse).

Infirmiers libéraux

Le taux de couverture d'infirmiers libéraux en Alsace (127 pour 100 000) est inférieur à la moyenne nationale qui est de 147 praticiens pour 100 000 habitants. La disparité entre les départements est encore une fois très grande :

- Le Bas-Rhin, avec un taux de couvertures de 140 pour 100000 fait partie des territoires français se rapprochant à la moyenne nationale (48ème rang au niveau national).
- Le Haut-Rhin, avec un taux de 109 pour 100 000, fait quant à lui, partie des territoires à faible densité d'infirmiers libéraux (63ème rang national).

Avec une couverture inférieure à 60 praticiens pour 100000 habitants, le Sud de l'Alsace est particulièrement sous-doté en infirmiers libéraux, conséquence de l'attraction des professionnels par les pays voisins l'Allemagne et la Suisse.

Accessibilité potentielle localisée (APL)

L'Accessibilité Potentielle Localisée (APL) est un indicateur local, qui tient compte de l'offre et de la demande médicales issues des communes environnantes. Il représente le nombre de consultations annuelles potentielles pour une personne. Le niveau considéré comme acceptable est de 4 consultations par an par habitant. Le seuil de 2,5 consultations est considéré comme critique. La moyenne nationale est de 3,5 consultations.

En Alsace, la situation entre les deux départements est très contrastée :

- Avec une moyenne de 4,5 consultations, le Bas-Rhin fait partie des départements avec les valeurs de l'indicateur APL les plus élevées .
- Avec une moyenne de 3,4 consultations par an et par personne, le département du Haut-Rhin se place au milieu des territoires français classés selon la valeur de l'APL.

L'offre d'accueil à destination des seniors

Le taux d'équipement en places d'accueil pour personnes âgées dans des établissements sociaux et médico-sociaux est différent dans les deux départements alsaciens. Le Haut-Rhin est globalement mieux doté que le Bas-Rhin avec des capacités proches des moyennes nationales. L'Observatoire des territoires permet de comparer le taux d'équipement en places d'hébergement de personnes âgées entre les départements :

- 126 places dans le Haut-Rhin ;
- 112 places dans le Bas-Rhin, (123‰ pour la France).

Dans le Haut-Rhin l'offre d'accueil en places médicalisées ou non-médicalisées est suffisante au regard des moyennes nationales. Elle n'est pas équitablement répartie, laissant un déséquilibre entre le Nord et les Sud.

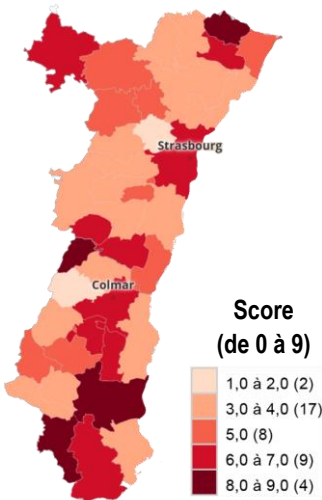
Dans le Bas-Rhin l'offre d'accueil en places médicalisées ou non-médicalisées se situe au-deçà de la moyenne nationale. La politique volontariste du Département de développement d'une nouvelle offre d'accueil non médicalisée (24 résidences seniors en fonctionnement ou en construction en 2020) permet de compenser en partie le nombre de places médicalisées.

Dans le Haut-Rhin, 9,5% des seniors de 75 ans et plus habitent dans un établissement d'accueil. Dans le Bas-Rhin leur part est légèrement inférieure : 9,2%. La moyenne nationale est de 9,4%.

Qualité de vie : les territoires prioritaires

Afin de rendre compte des diverses situations au regard de la qualité de vie des seniors, un indicateur synthétique a été créé pour les besoins de cette étude. Il regroupe les indicateurs suivants : taux de bénéficiaires d'APA à domicile, densité d'infirmiers libéraux, part des personnes âgées de plus de 75 ans vivant seules à domicile, l'indicateur synthétique APL, l'indicateur synthétique IC1. Un score a été attribué à chaque territoire en fonction de son positionnement par rapport à la moyenne départementale.

Les territoires ont ensuite été classés, l'objectif étant de montrer les EPCI qui cumulent plusieurs facteurs défavorables. Ainsi, les intercommunalités ayant le plus grand score sont considérés comme prioritaires.



4 territoires ressortent comme prioritaires au regard à cette indicateur : la CC de Wissembourg (score 9), la M2A (9), la CC du Val d'Argent (8) et la CC Sud Alsace Largue (8).

Les CC d'Alsace Bossue et de la Vallée de Villé ont un meilleur score (7) grâce à la faible part de personnes âgées vivant seules à domicile.

La CAC et la CC de Sélestat ont également un score de 7, notamment grâce au bon accès à une offre médicale diversifiée.

Etat de santé des seniors alsaciens

Depuis une trentaine d'années l'état de santé générale de la population alsacienne tend à s'améliorer. Cependant, la mortalité des seniors reste encore au-dessus des moyennes nationales.

Les grandes causes de mortalité en Alsace pour lesquelles une surmortalité supérieure est observée chez les seniors par rapport aux moyennes métropolitaines sont :

- Les chutes accidentelles,
- Le diabète,
- Certaines maladies cardio-vasculaires.

Une croissance rapide de l'obésité et du surpoids place l'Alsace parmi les territoires avec des situations les plus défavorables.

Proches Aidants : plus de visibilité et de reconnaissance

Depuis quelques années, le rôle des aidants est de plus en plus reconnu d'un point de vue sociétal mais aussi d'un point de vue des politiques publiques. Les dernières évolutions législatives sur le sujet ne se contentent pas uniquement de reconnaître les aidants mais également de leur octroyer des aides concrètes pour les soutenir et pour les soulager dans leur quotidien : **le droit de répit est désormais financé par les pouvoirs publics à hauteur de 500€/an.**

Cependant, peu d'études sur les conditions des aidants existent en France. La dernière de grande envergure qui fait la référence en la matière est l'enquête Handicap-Santé-Ménages (HSM) de la DREES en 2008.

Selon cette enquête, en France, en 2008, environ 10% de la population résidant à domicile reçoit l'aide régulière d'un proche en raison de problèmes de santé ou d'un handicap. Les proches aidants étaient 8,3 millions dont :

- 4 millions de personnes salariées,
- 4 millions accompagnant des personnes en situation de handicap de moins de 60 ans,
- 4,3 millions aidant une personne âgée de plus de 60 ans.

Quel que soit le profil de l'aidant, apporter une aide régulière à son proche a des conséquences négatives sur plusieurs aspects de sa vie. En 2019, c'est **la détérioration de la vie sociale** qui est mise en avant.

Les principaux besoins exprimés par les aidants sont :

- une meilleure coordination entre tous les acteurs, 57%,
- un maintien à domicile de l'aidé facilité, 56%,
- une aide financière et/ou matérielle, 56%.

En Alsace, le public des aidants est peu connu dans sa globalité. Toutes les sources s'accordent sur la difficulté d'estimer correctement le nombre d'aidants sur le territoire. En effet, il existe une multitude d'associations œuvrant en la matière qui recensent une partie des aidants sur leur périmètre d'intervention, mais il manque un dispositif territorial permettant leur recensement plus exhaustif.

L'offre d'aide et de répit aux aidants en Alsace

De nombreuses actions en faveur des aidants familiaux sont organisées en Alsace. Elles sont en train de monter en puissance grâce aux subventions accordées par les Conférences des financeurs départementales. Ces actions s'articulent autour de 3 axes majeurs : la santé des aidants, groupes de paroles, soutien psychologique. Le répit à domicile est possible pour des courtes durées (1/2 journée) grâce à l'intervention d'un service d'aide à domicile ou pour la journée, grâce à l'accueil de jour si un tel service existe à proximité. Pour des périodes plus longues, l'offre est quasi-inexistante sur le territoire alsacien.

5 plateformes de répit et d'information aux aidants, fonctionnent en Alsace :

- Rivage, de l'association APAMAD, gère les plateformes Rivage-Sud (Mulhouse), Rivage-Centre (Colmar) Rivage-Nord (Sélestat) ;
- Les Madeleines, adossée à l'EHPAD «La Résidence du Parc» de Lingolsheim, couvre le territoire de l'Eurométropole ; propose également un service de répit à domicile ;
- Le Trèfle, adossée au Centre Hospitalier de Bischwiller couvre le territoire du Nord du Bas-Rhin.

En 2020, l'Alsace fait partie des territoires relativement « jeunes » de la Métropole. Le vieillissement de la population s'est déjà amorcé et s'amplifiera dans les années à venir. Selon les projections de population de l'Insee, en 2040 la Région fera partie des territoires les plus vieillissants avec près de 1/3 de la population âgée de plus de 60 ans.

L'offre de soins et de prévention à destination des seniors est bien développée et structurée. Des déséquilibres existent entre les deux départements, mais également à l'échelle infra-départementale avec l'offre ayant tendance à se concentrer dans les plus grandes villes et communes.

Nous avons identifié des territoires « prioritaires » avec une part de seniors importante (les vallées vosgiennes), des personnes âgées en fragilité socio-économique (principalement dans les plus grandes villes) et où l'offre médicale est peu présente (les communes à caractère rural éloignées des centres-bourgs).

L'offre de prévention devrait s'adapter aux spécificités territoriales et aux évolutions sociétales (équilibre nutritionnel, activité physique adaptée, développement de l'accès au numérique, augmentation de la précarité,...) pour répondre au plus juste aux besoins des seniors alsaciens.